



soing & diligence des Anglois. La Nouvelle Zemle est une Isle sous le 76 degré. L'aer de laquelle est facheux & intolérable, pour le froid excessif qu'on n'y peut endurer. Le pais en est desert, chargé de forests, rigoureux & fort desplaisant. Il ni croit grain ni arbrisseaux, & ne s'y treuve d'animaux que les carnassiers & cherche-charognes : comme Renars, Ours, & autres qui sont en grand nombre en plusieurs cartiers de Septemtrion, & non seulement en ceste Isle. Il y a des bestiasles marines grosses, surpassant le Beuf en grandeur, que lecomon appelle *Wahuffebon*. Elle a musse de Lion, la peau plus chargée de poil, quatre piez & deux dens qui luy sortent de la gueule montant en haut, plates, dures, & si blanches, qu'elles ne cedent en valeur a celles de l'Elephant. La sont trois passages & destroits *Waygats*, *Forbiffers* & *Davis*. *Waygats* s'estend vers l'Orient jusques a l'Angle ou coin dit de la Croix, puis au Nordest jusques au coin du Debat, tournant un peu vers le Levant. Au continēt de la coste de Weygats, Guillaume Bernardi vit quelque forme de Sauvages appelez *Samiutes*: La façon de leur vestement, est pareille a celle que nos peintres donnent aux homes sauvages. Ne sont pourtant tels, ains pourvus de bon entendement. Se couvrent de peaux de Râgiferes dez la teste jusques aux piez. Sont communement petis, de face plate & large, petis yeux, courtes jambes & tortues, dispos a sauter & bié courir. Ils ont chariots ausquels ils atellent vn ou deux Rangiferes, qui tirent un ou deux hommes si tost & habilemēt qu'aucun de nos chevaux ne les pourroit esgaler. Celui de Forbiffer fut nommé de *Martin Forbiffer* Anglois, lequel cherchât 1577 passage pour allet au Cathay par le Septentrion, dôna jusques a quelque destroit auquel il trouva des Isles & plusieurs homes dont nous dirons un mot. Les hommes y sont sans police ni civilité: vivent de chairs crues de brutes & poissons. Se vestent de peaux de bestes prises a la chasse, devorent mesme comme bestes les herbes crues, Leurs Cafes & Retraites, sont couvertes de peaux de Baleines. Les Nuages y sont perpetuels, & le froid tres-apre. Aiant assujeti & acoustume a porter le joug aux chiens qui ressemblent a nos Loups, s'en servēt pour tirer & cōduire sur le glas toutes choses necessaires. Leurs armes sont Arcs, Fleches & sondes. Ils n'ont de bois, beaucoup de Cersis. Les hommes ni labourent la terre, contens de ce qu'elle leur produit volontairement. Vivēt de la chasse. Leur brevage est le sang tout chaud des bestes, ou leau de glace. Il ni a Fleuves aucuns, nulle source d'eaux. Car la grandeur du froid est si violente, qu'elle ferme les pores de la terre: empechant qu'aucune source n'en sorte. Les hommes y sont de grād travail, bons chasseurs & Maitres ingenieux en la fauconnerie. Ils usent d'une certaine forme de bateau, auquel vn homme seul peut se seoir, & ne luy faut qu'un naviron pour le gouverner, tēnant en sa droite un instrumēt avec lequel il darde ses fleches. On en a veu le patron d'un en Angleterre. Le *Devoit Davis* fut ainsi nommé du nom de Davis qui le decouvrit, lequel 1585, & les deux années suivantes, cherchant un passage par le Nort pour aller a la Chine, courut les costes de l'Amérique, ou plutost de *Greenland* tirant au Norddest, depuis le 53 degré jusques au 75. Ce que vous voiez descrie de ces quatre petites Mers ou Destroits, est pris du voiage de Jacob Cnoxen de Bosleduc, qui raporte, qu'un certain Frere Mineur Anglois d'Oxford Matematiciē, a descrie les Terres circōvoisines du Pole: & les avoit ainsi mesurez par son Astrolabe, cōme Mercator tira des escrits de ce Jacob. Il dit ces 4. Canaux se precipiter si roidemēt dedans labyssime interieur de la grande Mer, que les navires commencez d'y entrer, ne s'en peuvent retirer par aucune force de

749/654/181  
 HLL  
 ENN

see names list 3423

323